

PETIT **GUIDE** DU BON **COMPORTEMENT** DANS LA **NATURE** EN **AFRIQUE**

Patrick TRIPLET
Céline SISLER-BIENVENU
Renaud FULCONIS
Lorraine CALAMEL
Dode H.M. HOUEHOUNHA

Crédits photos :

Couverture :

© Renaud Fulconis / *Awely, des animaux et des hommes*

P.3 - P.4 - P.5

© Renaud Fulconis / *Awely, des animaux et des hommes*

P.6

© Eva Gross / *Awely, des animaux et des hommes*

P.7 - P.8

© Renaud Fulconis / *Awely, des animaux et des hommes*

P.9 - P.10 - P.11 - P.12 - P.13

© Patrick Triplet

P.14 - P.16

© Renaud Fulconis / *Awely, des animaux et des hommes*

P.17

© Patrick Triplet

Image de fin

© Renaud Fulconis / *Awely, des animaux et des hommes*

POURQUOI CE GUIDE ?

Le continent africain fait rêver quand on parle de tourisme animalier. Il évoque les savanes immenses, peuplées de milliers d'animaux, une nature sauvage qu'on peut souhaiter découvrir après avoir vu les magnifiques images d'un documentaire animalier.

Désormais, le tourisme de nature en Afrique ne se limite plus à la savane. On peut découvrir les spectaculaires quartiers d'hivernage de milliers d'oiseaux, des espèces migratrices comme les baleines le long des côtes du Bénin ou de Madagascar, mais aussi, depuis plus récemment, les grands singes (bonobos, gorilles, chimpanzés). Cela, cependant, demande parfois un effort physique important en raison de la nécessité de se déplacer dans un milieu difficile (parfois même hostile), un comportement exemplaire, et des moyens financiers non négligeables.

L'augmentation de la fréquentation touristique entraîne malheureusement une augmentation de mauvais comportements observés, que ce soit vis-à-vis de la nature ou des communautés locales. Pour que la nature africaine reste un joyau et que sa découverte demeure un plaisir pour tous, il est nécessaire d'adopter une conduite adaptée à son environnement. En effet, aucune présence dans la nature n'est neutre. Malgré tout le soin apporté à chaque présence, il y a toujours le risque

d'écraser un pied d'une espèce végétale rare, un animal de très faible taille, de déranger des animaux, voire, lorsque des jeunes sont présents, d'augmenter leur mortalité. En retour, les pratiquants de sorties prennent le risque d'une chute, d'une piqûre, d'une morsure, d'une contamination... Aussi, toute précaution prise sera un élément de réduction de ce risque bilatéral. Tel est le souhait de cette brochure, fruit d'une synthèse bibliographique et du vécu des auteurs dans différentes contrées d'Afrique, à la poursuite de différents objectifs.

Nous nous intéresserons ici uniquement au tourisme de nature non fondé sur une appropriation de ressources naturelles, soit les safaris photos, les excursions pour observer une espèce mythique (gorille, bonobos, bec-en-sabot, Big five ...), un phénomène écologique (la migration du Serengeti) et non les séjours de chasse et de pêche pour lesquels le bon comportement relève d'une autre problématique. Cependant, les pratiquants trouveront ici de nombreux conseils qu'ils pourront appliquer utilement.

Ce petit guide vise donc à répondre aux questions que se posent les touristes en Afrique avant, pendant et à la fin de leur séjour, en matière de respect de la nature, des populations locales et d'eux-mêmes. En effet, bien souvent, les (petits) désagréments d'un séjour peuvent être évités avec l'adoption de règles de conduite en matière d'hygiène, de sécurité et de respect de la réglementation.

Enfin, ce guide vise à dédramatiser les aspects négatifs et à montrer que les excursions en Afrique peuvent être faites avec des moyens limités. Un continent magnifique est à découvrir et ces quelques conseils doivent permettre de le faire en toute sérénité.

Faites partie des touristes qui veillent au respect de la terre africaine et de ses habitants, en suivant les modestes conseils dispensés ici.



1. Big five fait référence à cinq espèces mythiques : éléphant, rhinocéros noir, léopard, lion et buffle.



BIEN PRÉPARER SON SÉJOUR EN AFRIQUE

Un séjour de nature réussi en Afrique commence chez soi. Il faut en effet être prêt physiquement pour un séjour dans la nature et disposer des vêtements et matériels adéquats. De nombreux conseils aux voyageurs trouvés sur les sites des agences de voyage et dans les guides spécialisés s'appliquent parfaitement et peuvent être repris.

Parlons donc simplement des indispensables :

- Renseignez-vous sur votre destination. Est-ce que l'agence qui organise votre séjour et les lieux de vos hébergements respectent la vie sauvage et les populations locales ?

L'écotourisme est un tourisme qui vise le moins d'impact possible sur l'environnement. Toutefois, certains opérateurs de voyages et hôtels utilisent l'étiquette « écotourisme » juste parce qu'elle est à la mode alors que leurs prestations laissent à désirer. Vérifiez que l'hôtel ou la résidence choisi emploie du personnel local, utilise des aliments et des produits tels que les matériaux de construction d'origine locale et/ou contribue d'une manière quelconque à la communauté. Le lieu de séjour doit également avoir un impact minimal sur l'environnement en utilisant raisonnablement l'eau et d'autres ressources précieuses.

- Soyez en forme au moment du départ pour résister au mieux à tout problème pouvant être lié au dépaysement.
- Soyez vacciné contre la fièvre jaune (recommandé, voire obligatoire dans certains pays). Depuis 2016, une seule injection suffit pour la vie. Idéalement, soyez également vacciné contre le tétanos et les hépatites.
- Prenez un anti-paludéen adapté aux risques décrits pour le pays concerné suivant les indications de votre médecin traitant ou du centre des maladies tropicales et infectieuses de votre département.
- Prévoyez des vêtements adéquats aux types de sorties envisagées, notamment des chaussures, éventuellement résistantes à l'eau ou au moins à l'humidité, tenant bien les pieds... et surtout chapeau et lunettes de soleil.

- Utilisez un bon écran protecteur contre le soleil (un indice 30 suffit), de préférence ayant peu d'impact sur l'environnement. Il faut se rappeler que les écrans solaires sont pour la plupart toxiques pour la faune aquatique et constituent une menace grave, par exemple, pour les coraux. Une crème pour les lèvres est également recommandée pour éviter leur dessèchement.
- Prévoyez des jumelles pour observer la faune sans l'approcher, donc sans risque de la déranger et sans mettre en danger votre sécurité. Pour des sorties dans des zones dégagées, comme les savanes ou les zones humides, un grossissement 10 sera privilégié, alors qu'une excursion dans des zones forestières impliquera l'utilisation de jumelles à grossissement 8, beaucoup plus lumineuses.
- Une longue-vue munie d'un bon pied sera appréciée sur les zones de grands lacs, mais son poids ajoute aux bagages.





« Si pour ma part je voyage souvent avec un sac photo d'une vingtaine de kilos contenant deux boîtiers, quatre objectifs et un flash, il m'est aussi arrivé de n'emporter qu'un compact numérique étanche et robuste en plus de mon iPhone. Les derniers modèles permettent d'agrandir les photos en conservant au moins, une qualité tout à fait acceptable. J'y vois aussi comme avantage considérable, la facilité de transport et d'utilisation, le poids gagné et la qualité et la diversité des applications de retouche. »

Renaud

- En matière d'appareil photo, l'idéal, si vous voyagez en zone humide, est d'utiliser du matériel dit tropicalisé, ne craignant pas l'humidité et la poussière. Chaque marque propose de tels boîtiers. Côté objectifs, si vous avez un reflex, emportez si vous le pouvez deux d'entre eux. Un excellent compromis est d'avoir un 24-70 ou 28-70mm et un 70-200mm. Avec cela, vous prendrez des paysages au grand angle, ferez des portraits et surprendrez des animaux pourtant à bonne distance. Et si vous préférez des focales fixes, un 50 et un 300mm feront l'affaire. N'oubliez pas que si vous partez en forêt, il est préférable dans la mesure du possible de choisir un objectif lumineux, avec une grande ouverture. Munissez-vous de deux batteries et d'une carte mémoire supplémentaire. Videz votre carte mémoire chaque jour ou prenez suffisamment de cartes pour ne pas en manquer et pour éviter toute perte de l'ensemble de vos souvenirs. N'oubliez pas de sélectionner la qualité des photos que vous allez prendre dans les paramètres de votre boîtier. Plus vos images sont lourdes, mieux cela sera pour les agrandissements au retour, mais plus elles prennent de place.

- Et surtout, n'oubliez pas de consulter le site du Ministère des Affaires étrangères afin de vérifier que la destination envisagée n'est pas déconseillée aux voyageurs. Tous les pays n'offrent pas la même assurance de sécurité et il est préférable de ne fréquenter que les zones offrant les conditions de sécurité optimale.

Chaque pays est présenté sur le site internet : www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs/ avec les couleurs définissant les niveaux de vigilance :

Vigilance normale	Vigilance renforcée
Déconseillé sauf raisons impératives	Fortement déconseillé

- Le site www.despassurterre.com de Renaud Fulconis, fondateur et directeur d'Awely, rassemble plusieurs pages de conseils destinés aux voyageurs.

BIEN VIVRE SON SÉJOUR SUR PLACE

- Protégez-vous des moustiques. Pensez à prendre un répulsif de préférence naturel ou bio. Les produits contenant au moins 30% d'huile essentielle d'eucalyptus citronnée sont considérés actuellement comme les plus efficaces. Portez des vêtements couvrant correctement le bas du corps et appliquez, si possible, un répulsif sur le tissu. Vérifiez chaque soir sur l'ensemble de votre corps si un insecte, une tique ou une sangsue n'est pas accroché à la peau. Soyez vigilant car ils peuvent être tout d'abord de petite taille (une tête d'épingle pour une tique) et accroché n'importe où.
Pour en savoir plus : www.astrium.com
- Ne vous approchez pas des nids de guêpes et d'abeilles, afin d'éviter des piqûres qui peuvent être dangereuses, voire mortelles.
- Si vous dormez en forêt, inspectez vos chaussures avant de les mettre. Un inconnu peut s'y être glissé pour la nuit.
- Évitez l'usage de parfums, eaux de toilettes, laques, crèmes solaires odorantes car ces produits attirent les insectes, notamment les moustiques, tout autant que le gaz carbonique dégagé par le corps humain.
- Ne mettez pas les doigts à la bouche sans vous être lavé les mains au savon solide ou liquide, afin d'éviter d'ingérer des germes pathogènes qui pourraient vous faire passer des moments peu agréables dans les toilettes.
- Pour la même raison, ne consommez pas d'eau non traitée, l'eau du robinet n'est jamais potable : la solution la plus confortable, mais la moins écologique, est d'acheter de l'eau minérale en bouteille. Une solution plus onéreuse, mais qui devient rentable pour des séjours de longue durée, consiste à utiliser une gourde filtrant l'eau (mais cela demande une gestion efficace car, parfois, il est nécessaire de boire plusieurs litres d'eau par jour). Lors d'excursions longues sur le terrain, quand il est certain qu'il ne sera pas possible d'acheter de l'eau en bouteille, il est nécessaire de disposer d'une telle gourde ou d'avoir des pastilles purificatrices, de type « Aquatabs » ou de trouver la possibilité de bouillir l'eau avec de la citronnelle avant de la consommer.
- Ne vous baignez pas dans des eaux dont vous ne connaissez pas la qualité bactériologique (soit partout ou presque, sauf à la piscine de l'hôtel, et encore) ou qui pourraient abriter des animaux dangereux (crocodiles, hippopotames, requins ou les vers plats à l'origine de la bilharziose...)
- Ne faites pas sécher votre linge à l'extérieur, en particulier dans les zones forestières ou marécageuses, car certaines mouches aiment y pondre leurs œufs. Les larves (vers de cayor) pénètrent ensuite dans la peau sans provoquer de douleur avant que ne grandisse l'asticot, transformant le point d'entrée en petit furoncle, ou myiase. Et si le séchage extérieur s'impose, repassez votre linge, les larves seront ainsi détruites. Dans les villages, on trouve parfois des fers à repasser, fonctionnant une fois remplis de braises incandescentes.
- Disposez d'une lampe de poche (ou de votre smartphone chargé s'il a une fonction torche) afin d'éclairer l'endroit où on met les pieds la nuit venue en raison du risque toujours possible sur les chemins de tomber sur un obstacle, ou plus rarement, de croiser la route d'un serpent. Mieux vaut le voir de loin et l'éviter.
- Ne gaspillez pas l'eau et l'énergie, tout particulièrement dans les zones où les populations ont des difficultés d'approvisionnement.

Les maladies partagées entre les animaux et les hommes

Portant le nom scientifique de zoonoses, elles correspondent à la transmission de maladies d'animaux vers les humains, parfois également des humains vers les animaux, pouvant provoquer de graves maladies, voire la mort, que ce soit dans la nature en Afrique comme en Europe. Les oiseaux peuvent transmettre la psittacose, les salmonelles, les primates le HIV, Ebola et l'herpès B, et les autres mammifères le virus de la rage qui peut être létal. Les chauve-souris sont suspectées de porter le virus Ebola. Les personnes les plus à risque sont les enfants, les femmes enceintes, les personnes âgées et les personnes immunodéprimées.



Il est nécessaire de veiller à un confort minimum, avec notamment des moustiquaires



RENCONTRER LES COMMUNAUTÉS LOCALES, UN PARTAGE RICHE

- Respectez les lois et règles existantes et ayez un comportement exemplaire envers les personnes qui vivent toute l'année sur le site ou dans le village faisant l'objet de la visite.
- Acceptez les personnes que vous rencontrez comme elles sont et ne tentez pas de les influencer dans leur mode de vie.
- Respectez l'intimité et la dignité de la communauté locale et demandez toujours l'autorisation de filmer ou de photographier le village, les habitants et surtout les enfants. N'insistez pas si vous essayez un refus.
- Respectez les traditions et la religion ; ne touchez des objets pouvant avoir un caractère sacré qu'avec l'autorisation des personnes.
- Ne donnez pas d'argent sans contre-valeur (service/produits) pour éviter la mendicité.
- Comportez-vous envers les personnes comme vous le faites en Europe : n'utilisez pas le tutoiement sans y avoir été invité.
- Appuyez les actions de développement local en valorisant les services, prestations et produits écologiquement durables et commercialement équitables de la population (par exemple, fréquentez des marchés, achetez les produits locaux, payez-les correctement, ne négociez pas le prix des denrées alimentaires.
- Ne donnez rien directement aux villageois, même aux enfants. Les bonnes intentions sont souvent source de disputes et dans certains cas, nuisent au commerce local. Privilégiez les associations locales, elles distribueront vos cadeaux à bon escient. Ceci est d'autant plus vrai pour les médicaments.
- Ayez un comportement respectueux des autres usagers de la nature. Essayez de ne pas perturber leurs activités. Si celles-ci dérangent la faune, laissez votre guide réagir, et si nécessaire, n'intervenez qu'avec circonspection et tact afin d'expliquer qu'un changement d'attitude permettrait d'améliorer la situation des espèces concernées. Beaucoup d'usagers de la nature n'ont aucune idée du mal qu'ils peuvent faire involontairement.
- Ne prenez aucune pierre, aucun fossile en souvenir ; l'appareil photo est là pour prendre ces souvenirs.
- Dans certains pays, des sites sont sacrés. Respecter la foi et les coutumes d'autrui est nécessaire.
- N'utilisez pas les ruines comme des toilettes.



1. Dans les villages africains, les personnes préparent gentiment le thé. Bien que ce soit une façon de souhaiter la bienvenue, il faut se souvenir que leurs revenus sont généralement très peu élevés et que l'accueil leur coûte. Alors, quelques pièces qui « tombent de la poche » au moment de partir et ne sont pas ramassées compensent les frais occasionnés.
2. Dans les villages africains, les enfants ne doivent être photographiés qu'avec l'accord des parents et ils prennent parfois la pose.
3. L'achat de fruits locaux profite aux populations locales et permet de déguster les ressources naturelles du pays.
4. Consommer les poissons locaux est un régal et procure des ressources financières aux populations locales.

BIEN VIVRE AVEC LA NATURE

- Assurez-vous des bonnes conditions météorologiques avant votre excursion. En forêt, les pluies peuvent être aussi violentes qu'inattendues et en montagne, il est possible de perdre une dizaine de degrés en moins d'une heure.
- Utilisez du matériel adapté au lieu de pratique et à la météo locale (chaussures, vêtements, eau en quantité suffisante).
- Emportez avec vous un téléphone correctement chargé, une trousse de secours, une couverture de survie, une lampe de poche, un GPS ou une tablette avec une application de géolocalisation, un couteau, de l'eau et de quoi manger, selon l'importance de la sortie ou de l'activité. N'oubliez pas que les lieux reculés n'ont simplement pas de réseau téléphonique.
- Lorsque les lieux sont soumis à réglementation (parc national, réserve), déplacez-vous dans les espaces autorisés, respectez le règlement, et notamment les horaires et les consignes de sécurité.
- Restez sur les sentiers balisés pour ne pas écraser la flore ni déranger la faune et pour éviter la création de nouvelles pistes et risquer de se perdre dans des contrées où les cartes détaillées sont rares. Il est souhaitable, selon la zone visitée, de disposer du numéro de téléphone de personnes travaillant sur le site afin de les prévenir en cas de panne mécanique ou d'autres situations d'urgence.
- Veillez à ce que votre comportement ne crée pas de risque pour vous-même et pour les autres participants à l'excursion.
- Immortalisez votre passage par des images, en laissant les fleurs et les plantes à leur place, ne gravez rien sur les rochers, les troncs d'arbres.
- Évitez toute action susceptible de déclencher le feu. Si fumer vous est indispensable, ne jetez pas le mégot. Un filtre de cigarette met entre un et deux ans pour se décomposer, et une cigarette mal éteinte peut causer un incendie avec des conséquences parfois irréversibles.
- Ne campez pas n'importe où, vérifiez au préalable l'existence de dangers potentiels. Être accompagné d'un guide expérimenté permet d'éviter de désagréables surprises.
- Respectez la propreté des points d'eau, économisez l'eau. Si des ustensiles de vaisselle sont à nettoyer, jetez les eaux sales le plus loin possible du lieu de pique-nique, afin d'éviter d'attirer la faune sauvage, notamment les insectes.



1. Dans les aires protégées, les chemins sont balisés et les emprunter permet de respecter la nature.
2. Les « dix commandements » à respecter lorsqu'on visite le parc national de la Langue de Barbarie, au Sénégal.
3. Dans le désert, des campements sont organisés et obéissent à des règles strictes afin de respecter l'environnement.
4. Ce n'est pas parce qu'un site est sale que vous pouvez jeter vos débris. Montrez l'exemple.

- Ne lavez pas directement dans le lit d'un cours d'eau ou sur la berge d'un plan d'eau et ne vous lavez pas à ces mêmes endroits. Les produits de nettoyage de la vaisselle et du corps sont néfastes pour la faune et la flore. Dans la mesure du possible, privilégiez des produits bio.
- Si vous devez faire un feu, installez-vous dans un endroit dégagé, sans végétation sèche autour, et n'utilisez que du bois mort. N'allumez que des feux facilement maîtrisables et veillez à disposer d'eau à proximité pour éteindre toute flammèche tombant au sol. N'utilisez que des branches mortes trouvées au sol en privilégiant celles qui sont sur terrain sec sur lequel elles ne remplissent pas de fonction pour la microfaune. Laissez brûler l'ensemble du bois afin de ne disposer ensuite que de cendres fines faciles à disperser, et vérifiez que le feu est totalement éteint avant de quitter sa proximité.
- Ne laissez aucun débris alimentaire dans la nature, que ce soit au sol, ou en les enterrant, afin de ne pas attirer les animaux et de changer leur comportement.
- Ne mangez pas à proximité de singes en raison des risques d'attaques ou de transmission de pathogènes par l'intermédiaire de la nourriture qu'ils pourraient vous voler.
- N'utilisez pas de source sonore forte (radio, klaxon) et prenez en compte le fait que les bruits inhabituels peuvent constituer une forte source de stress pour la faune sauvage.
- Ne déposez pas d'excréments ou de déchets alimentaires dans les milieux sableux et dunaires qui ne disposent pas de micro-organismes capables de les décomposer et à moins de 50 mètres de l'eau. Creusez toujours un trou de 30 cm de profondeur au minimum pour les excréments, et rapportez vos déchets alimentaires jusqu'à votre lieu d'hébergement.
- Rapportez vos piles usagées et recyclez-les comme vous le faites habituellement.
- Ne transportez pas de plantes ou leurs semences et ne vous en débarrassez pas en zone de nature car elles peuvent devenir invasives dans l'écosystème.



1. Des panneaux sont toujours nécessaires pour rappeler ce qui est pourtant est une évidence.
2. Les feux sont rarement autorisés dans les milieux naturels en raison des risques pour la végétation.
3. Ne laissez rien d'autre que l'empreinte de vos pieds. Tout est dit, votre passage sur un site ne doit laisser aucune trace durable.
4. L'urine n'est généralement pas dangereuse, mais il est préférable de ne pas uriner dans l'eau qui sert à la consommation des humains.

BIEN PROFITER DES OBSERVATIONS DE LA FAUNE

- N'allez pas en brousse sans être accompagné par un guide nature qui vous permettra d'observer la faune sauvage dans les meilleures conditions de confort et de sécurité. Dans certaines aires protégées, être accompagné d'un guide est obligatoire.
- Ne sortez pas de votre véhicule et ne vous approchez pas d'un animal si vous n'y êtes pas autorisé par votre guide. Les réactions d'un animal sauvage sont imprévisibles et vous risquez d'être attaqué.
- Faites tourner le moteur au ralenti, sans accélération non nécessaire.
- Évitez de faire du bruit (klaxon, musique, cris) qui pourrait déranger les animaux et ne claquez pas les portières.
- Restez sur les pistes et respectez les limitations de vitesse si vous êtes en véhicule. Sortir des pistes peut conduire à écraser des espèces végétales ou animales, peut être dangereux en terrain accidenté et peut être considéré comme constituant une menace par les animaux approchés. Sur les plages où pondent des tortues, le passage des véhicules peut écraser les œufs dans les nids.
- Stoppez toute approche si les animaux manifestent des signes d'inquiétude ou réagissent à l'approche en s'éloignant, à la nage, en courant ou en s'envolant.
- À proximité d'animaux, à pied ou à partir de véhicules ouverts, parlez doucement et ne faites pas de mouvements brusques afin d'éviter de les alarmer.
- Conservez toujours une distance suffisante avec la faune, afin que les animaux ne s'enfuient pas. Les distances varient en fonction des espèces, des individus, des modes d'approche, des saisons, de la pression de braconnage dans la zone.
- Soyez encore plus prudent dans l'approche d'animaux avec des jeunes, en raison du risque de séparation du couple mère-petit(s) et du risque d'une réaction très agressive des parents envers les humains.



1. Au Niger, le comportement à adopter dans une zone fréquentée par les girafes.
2. Les sorties organisées pour visiter la colonie de pélicans blancs du Parc National des Oiseaux du Djoudj au Sénégal restent inoubliables et procurent des ressources financières aux populations locales.
3. Ce photographe sait qu'il ne doit plus avancer d'un mètre sans prendre le risque de faire décoller sternes et cormorans.
4. L'utilisation d'animaux sauvages à des fins touristiques conduit à considérer les animaux comme de simples objets.

- Ne demandez pas aux guides (ou ne pas soi-même le faire) de rabattre les animaux ou de faire quoi que ce soit qui pourrait déranger la faune et mettre votre guide en infraction.
- N'acculez jamais un animal dans un endroit d'où il aura des difficultés à sortir car cela peut provoquer chez lui des réactions agressives envers vous.
- Ne mettez la main dans une anfractuosité ou sous une pierre, en raison du risque qu'il s'y trouve un animal qui pourrait être fortement perturbé, mordre ou piquer.
- Évitez d'entrer en contact avec les animaux afin de ne pas être contaminé par d'éventuelles maladies ou de leur transmettre vos propres pathogènes. Pour cela, il est par exemple préférable de reporter une excursion destinée à voir des grands singes lorsqu'on risque de contaminer leur environnement (risques de diarrhée par exemple).
- Ne manipulez pas les animaux sauvages vivants ou morts sauf si vous disposez de gants de chirurgien, des sacs plastique, ou si vous pouvez vous laver les mains (savon, gel hydro-alcoolique, citron) immédiatement après le contact et surtout avant de boire, de manger, ou de mettre les doigts à la bouche.
- Ne vous faites pas photographier en compagnie d'un animal, comme un chimpanzé ou autre animal sauvage dressé, ce qui ne peut qu'encourager les personnes locales à capturer davantage pour amuser le public.
- N'utilisez pas de flash, de lumière artificielle et éviter tout bruit en présence/à proximité d'un animal (téléphone sur vibreur, s'il y a du réseau).



1. Même si ce crocodile est captif et habitué au public, il reste dangereux et aurait pu occasionner de graves blessures à cette touriste.
2. Ce rhinocéros n'apprécie pas que le véhicule s'approche de lui... et le charge.
3. Les  l phants peuvent être observés quand ils viennent boire, sans les déranger
4. Ce babouin vit au milieu des humains et qu mande sa nourriture. Il reste cependant un animal sauvage capable de réactions dangereuses.



Le nourrissage des animaux

La nourriture des animaux doit provenir du milieu qui est le leur et ils doivent y puiser leurs aliments en fonction de leurs besoins. Le nourrissage des animaux peut profondément modifier le comportement des animaux sauvages. Au niveau de certains campements touristiques, la présence d'animaux sauvages à la recherche de restes alimentaires devient préoccupante. Cela peut conduire à une augmentation de leur agressivité envers d'autres espèces, voire envers les humains dont ils se rapprochent trop, qu'ils ne craignent plus, et auxquels ils peuvent quémander leur nourriture dont ils attendent désormais qu'elle leur soit offerte. Les animaux sont imprévisibles et la moindre modification du comportement d'un humain peut être assimilée par eux comme un signe d'agressivité contre laquelle ils vont réagir.

La tranquillité de la faune

Un animal est considéré comme en état de bien-être ou de confort, s'il est en bonne santé, bien nourri, en sécurité, capable de réagir immédiatement en cas de problème. Les causes d'inconfort sont les dérangements, l'augmentation de la vulnérabilité aux prédateurs, les risques de transmission de maladie par des humains, les blessures et les captures (ou tentatives de captures), la dégradation ou les changements de ses habitats.

Feux de camp

Les feux de camp doivent être allumés, s'ils sont vraiment souhaités et nécessaires, sur un sol totalement minéral, loin de tout matériel inflammable. Les cendres doivent être vérifiées afin de garantir qu'elles sont réellement éteintes et ne risquent pas, si elles sont dispersées par le vent, de provoquer des incendies à proximité.

Gestion des déchets

Quels qu'ils soient, les déchets ne doivent pas rester dans la nature. Le temps de dégradation de différents éléments peut être très long. Bien que de nombreuses zones de nature en Afrique soient déjà souillées par de nombreux déchets, notamment par des sacs plastiques, il ne faut pas ajouter en devenant soi-même un pollueur. Au contraire, repartir avec ses déchets est un acte qui peut permettre de faire réfléchir... même si des effets ne seront obtenus qu'à long terme.

Même les déchets dits dégradables rapidement posent des problèmes car ils attirent des animaux dont certains peuvent ensuite se montrer dangereux pour les humains. La meilleure façon de se comporter est d'appliquer le principe « pas de trace autre que celle de l'empreinte des chaussures ».



BIEN PROFITER DES OBSERVATIONS DE LA FLORE

- Ne cueillez pas les fleurs sauvages souvent fragiles et qui fanent avant même la fin de la promenade, modérez vos récoltes de petits fruits et ne les cueillez que si vous savez qu'ils sont comestibles.
- Ne coupez d'arbres ou d'arbustes inutilement.
- Ne piétinez pas la végétation.
- Ne gravez rien sur les arbres, les blessures ainsi faites sont la porte d'entrée pour des parasites qui peuvent affaiblir l'arbre.
- Ne faites pas de feu dans les bois ou dans des zones de végétation sèche.
- Ne fumez pas dans les bois ou dans des zones de végétation sèche.

BIEN ORGANISER SON RETOUR

Acheter des souvenirs est l'une des activités favorites en vacances et chaque année, des millions de touristes encouragent, sans le savoir, la collecte et le commerce illicites des espèces sauvages lorsqu'ils achètent des souvenirs dérivés d'espèces menacées. La Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, connue par son sigle CITES ou encore comme la Convention de Washington, est un accord international entre Etats. Elle a pour but de veiller à ce que le commerce international des spécimens d'animaux et de plantes sauvages ne menace pas la survie des espèces auxquelles ils appartiennent. Son application fait que toute exportation d'espèces est soumise à autorisation. Sans certificat d'exportation, un voyageur peut être verbalisé à son entrée dans son pays d'origine.

L'Afrique, l'une des destinations les plus populaires pour les animaux sauvages, est également le principal continent où l'on peut trouver des souvenirs fabriqués à partir d'espèces sauvages menacées.

RETENEZ CES CONSEILS POUR ÊTRE UN ÉCOTOURISTE RESPONSABLE ET PASSER DES VACANCES RESPECTUEUSES DE LA FAUNE SAUVAGE :

N'achetez pas de souvenirs dérivés d'animaux sauvages

Chaque année, les douaniers saisissent dans les bagages des voyageurs des milliers d'objets dérivés d'espèces sauvages, le plus souvent des souvenirs fabriqués à partir d'espèces en danger ou menacées. Il s'agit par exemple de sculptures et de bijoux en ivoire d'éléphant, d'accessoires en écailles de tortue, de peaux de félins, de sacs à main, ceintures et chaussures en cuir de reptile, de dessous de verre et d'abat-jour en piquants de porc-épic, de coraux et de coquillages, pour ne citer qu'eux. Les touristes qui rentrent chez eux avec ces produits risquent de lourdes amendes voire, dans les cas les plus graves, de longues peines de prison.

Nombreux sont ceux qui citent l'environnement naturel et la faune sauvage comme les premières raisons qui les poussent à visiter la destination qu'ils ont choisie. Pourtant, en achetant rien qu'un coquillage, un morceau de corail ou un objet en ivoire, ils contribuent à détruire cette même beauté naturelle qu'ils sont venus admirer.

Soutenez l'économie locale en privilégiant des souvenirs éthiques

De nombreuses alternatives permettent de rapporter des objets artisanaux originaux fabriqués localement et non dérivés d'animaux sauvages, à l'image des objets en perle de rocaïlle, en fils, en céramique, en fer blanc issu de cannettes recyclées. Leurs fabricants emploient souvent de la main d'œuvre locale et réinvestissent les bénéfices dans les communautés locales.

Il est également possible de faire un don ou de rendre visite à des projets qui travaillent pour conserver l'habitat et protéger les espèces menacées, comme les sanctuaires d'animaux.

Amusez-vous !

L'Afrique est une merveilleuse destination de vacances. Profitez pleinement de votre séjour sur ce continent aux couleurs chatoyantes, mais souvenez-vous que vous pouvez faire la différence et permettre ainsi aux générations futures d'y admirer elles-aussi cette faune et cette flore si spectaculaires.

Liste de produits à ne pas acheter ou consommer

- Corail (bijoux, décorations)
- Fossiles
- Plumes d'oiseaux sauvages
- Fourrure
- Ivoire (éléphant)
- Cuir et peau (crocodile, serpents, varan)
- Animaux vivants vendus comme animaux de compagnie (oiseaux, primates, carnivores, rongeurs, reptiles, batraciens, poissons)
- Produits à vertu dites médicinales (corne de rhinocéros, écailles de pangolin...)
- Dents de requins, carapaces de tortues (y compris les produits dérivés, lunettes, pinces à cheveux...)
- Viande de brousse, cuisses de grenouilles, viande de tortue, ailerons de requins.



Les fossiles d'Ammonites ne doivent pas être achetés car leur achat encourage le pillage des gisements fossilifères, au détriment de la science.



Remerciements

Grands mercis à Alain Gallicé, Seydina Issa Sylla, Virginie Turco, Audrey Wulleman
pour l'aide apportée à la réalisation de ce petit guide.

